

Deux planètes portent des noms canadiens



Peter M. Millman

L'Union astronomique internationale, dont le siège est à Cambridge, dans l'État du Massachusetts, vient d'honorer deux savants canadiens en donnant leur nom à deux planètes secondaires situées entre Mars et Jupiter.

La planète 2904 sera désormais connue sous l'appellation de Millman, en l'honneur de Peter M. Millman, d'Ottawa, travailleur invité à l'Institut d'astrophysique Herzberg du Conseil national de recherches. La planète 2905 est devenue la planète Plaskett en l'honneur de John S. Plaskett, décédé en 1941, directeur fondateur de l'Observatoire astrophysique du Canada, situé à Victoria (Colombie-Britannique), et de son fils, Harold H. Plaskett, décédé en 1980, connu pour ses travaux à l'université Oxford. Ces deux planètes sont des astéroïdes en orbite elliptique autour du Soleil. Des études préliminaires sur leur degré de luminance indiquent qu'elles mesurent plusieurs kilomètres de diamètre.

Contrat de construction

C'est à la firme torontoise Kilborn Kellogg Rust que Du Pont Canada a confié le contrat de construction de sa nouvelle usine de peroxyde d'hydrogène.

D'une capacité annuelle de 36 millions de kilogrammes, cette usine, qui approvisionnera l'industrie des pâtes et papiers ainsi que d'autres marchés au Canada et dans le nord des USA, sera aménagée dans le complexe chimique de la compagnie, à Maitland (Ontario). Par ailleurs, Du Pont Canada compte immobiliser 4,5 millions de dollars pour agrandir, d'ici l'an prochain, son usine de résines de Maitland. La compagnie estime que le marché des résines s'accroîtra chaque année de plus de 10 % d'ici la fin de la décennie.

Période record des exportations de céréales canadiennes

En exportant plus de trente millions de tonnes de céréales et de produits céréaliers sur les marchés étrangers pour la période 1983-1984, le Canada a accru ses exportations de céréales, pour la cinquième année consécutive.

L'Union soviétique et la Chine restent les principaux importateurs de blé canadien. Cependant, de nouveaux marchés importants ont été conquis cette année. Ainsi, l'Égypte et l'Inde ont importé un million de tonnes de blé de plus que l'année dernière et nous avons consolidé notre position sur les marchés du Nigeria, de l'Inde, de l'Iraq et du Mexique, où près de deux millions de tonnes de blé ont été vendues.

De plus, aux termes d'une nouvelle entente, le Canada a vendu 50 000 tonnes de blé dur (pour la fabrication des pâtes alimentaires) à l'Allemagne de l'Est.

Toutefois, en raison de la sécheresse qui a réduit de 20 % la récolte des Prairies, le Canada n'exportera que 17 millions de tonnes de blé en 1984-1985.

L'orge vient au second rang parmi les céréales canadiennes exportées.

L'Allemagne de l'Est, la CEE et le Japon ont acheté plus de la moitié des 5,6 millions de tonnes d'orge exportées en 1983-1984. Environ 1,7 million de tonnes ont été vendues aux nouveaux marchés à Singapour, en Syrie, en Iraq et au Mexique. La Corée est également devenue un marché important que le Canada désire conserver. Cependant, les spécialistes en commercialisation prévoient, pour l'année prochaine, une baisse des stocks d'orge due à la sécheresse de cet été.

Le canola vient au troisième rang parmi nos exportations de céréales. L'an dernier, 1,5 million de tonnes de canola ont été exportées, dont 75 % au Japon sous forme de graines de colza.

Par ailleurs, une excellente campagne publicitaire a permis d'accroître les exportations de seigle. En effet, le Canada en a vendu un volume record de 750 000 tonnes en 1983-1984, comparativement à 314 000 l'année précédente. Le Japon, Taiwan et la Corée sont actuellement nos principaux importateurs de seigle.

Des tableaux religieux sur les timbres de Noël

Les thèmes religieux ont souvent été la source d'inspiration première dans l'art. L'*Annonciation* ou *Salutation angélique* et la *Nativité* sont peut-être les sujets les plus fréquemment traités dans la peinture chrétienne, et le Canada ne fait pas exception à la tradition.

En effet, la peinture religieuse répondait à un besoin immédiat au XVII^e siècle. Au XVIII^e et au XIX^e siècles, on s'est éloigné des thèmes religieux, puis au XX^e siècle, les palettes ont suivi les différents styles à la mode. Pourtant, le thème de Noël revient toujours avec fraîcheur et spontanéité comme en témoignent les tableaux religieux créés par des artistes canadiens et reproduits sur les trois timbres de Noël émis le 2 novembre dernier.

« C'est le vrai sens de Noël qui se communique par les peintures que nous avons choisies pour illustrer les timbres de Noël de cette année, » a dit le juge René Marin, président du conseil d'administration de la Société canadienne des postes.

Les timbres ont été émis en trois valeurs nominales : l'un à 0,32 \$, tarif du courrier du régime intérieur, le deuxième à 0,37 \$, tarif du courrier destiné aux États-Unis, et le troisième à 0,64 \$, tarif du courrier de régime international.

Une peinture effectuée par l'artiste Jean Dallaire (1916-1965), intitulée *L'Annonciation* et remarquable par sa fraîcheur et sa technique, paraît sur le timbre de 0,32 \$.

Le timbre de 0,37 \$ reproduit *Les Rois Mages*, une œuvre de Simone Mary Bouchard (1912-1945). Dans l'imagination de Simone Mary Bouchard, les Rois prenaient part au festin de l'Epiphanie.

Finalement, le timbre de 0,64 \$ est une reproduction de *Neige à Bethléem*, de l'artiste David Milne (1882-1953) qui était fasciné par la façon dont les enfants peignent les thèmes religieux sans idée préconçue. C'est dans la même veine fantaisiste et joyeuse qu'il fit une série de peintures sur des sujets bibliques dont *Neige à Bethléem* fait partie.

Ces timbres sont l'œuvre de Jean Morin et Tom Yakobina, deux graphistes montréalais.



CANADA 32